

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 391. Paris, Lundi le 1er juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 391. Paris, Lundi le 1er juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Famille Benckendorff](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

[387. Londres, Jeudi 4 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-06-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Voici notre mois, qui redeviendra nôtre. J'ai vu Granville hier. Vous ne lui avez pas écrit sur M. Rey. Mais il ne s'y attendait nullement.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 461/160

# Information générales

LangueFrançais

Cote1076, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

391. Paris lundi le 1er juin 1840

Voici notre mois, qui redeviendra. nôtre. J'ai vu Granville hier. Vous ne lui avez pas écrit sur M. Rey. Mais il ne s'y attendait nullement il n'y avait pas lieu à une réponse et il sait l'essentiel c'est que vous avez fait bon accueil à son recom mandé. J'ai oublié de vous dire que souvent M. Molé me demande vos opinions sur ce qui se passe ici, les mesures qu'on prend ou qu'on projette. Je réponds invariablement que je n'en sais rien du tout. J'ai été hier au soir chez Mad. de Brignoles. On parle beaucoup du Roi de Prusse. La nouvelle n'était pas confirmée, mais elle est imminente le matin j'ai vu chez moi les Appony et Paulini, qui est très divertissant vrai italien.

1 heure. Je n'ai pas encore votre lettre. J'en ai écrite une longue à mon frère ce matin. Je ne sais où il sera maintenant On ne voudra pas à Berlin que l'Emperatrice y vienne. Elle sera bien accablée de la mort de son père. Qu'en dit Bulow ? Voilà donc la souscription nationale par terre. Quelle inconséquence que toute la marche de cette affaire ! Je crois savoir de bonne source que la session sera terminée avant la fin du mois, qu'on se hâte d'arriver au budget pour noyer ou ajourner toute autre question, Rémilly du nombre. Il fait bien chaud, j'ai mille petites affaires désagréables, et Vous savez que je ne vaux rien pour les petites tracasseries. Elles me font presque l'effet d'un malheur.

Adieu. vous une très pauvre lettre. Mais votre journée mercredi sera bien remplie, et puis vraiment je n'ai rien absolument rien à vous mander. Je trouve qu'Appony a l'air défait et triste, mais il ne dit pas de quoi. On dit que le Roi est de très belle humeur.

Adieu. Adieu. Le comte Woronzoff qui est à Londres, est un grand Seigneur chez nous. Un bon enfant. il était à notre ambassade à Londres et y est resté pendant nos deux premières années. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 391. Paris, Lundi le 1er juin 1840,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-06-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/388>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 1er juin 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

391. / Paris le mardi le 7<sup>e</sup> / juin 1840<sup>1846</sup>

Voici votre lettre, qui m'a bien servi  
à tout.

J'ai vu prauville hier. Un peu  
laid, par tout sur M<sup>r</sup>. Rey.  
mais il m'y attendait tellement  
il n'y avait pas lieu à une réponse  
et il m'a l'assuré que j'en avais  
un peu fait un accueil à son retour  
m'aide.

J'ai oublié de vous dire que j'avais  
M<sup>r</sup>. Molière de la main. M<sup>r</sup>. Givier  
sur la place de la place ici. Les autres  
sont tous sur la place de la place. 7.  
Répondre à vos lettres que j'ai  
vu sans rien de tout.

J'ai été hier avec vous chez M<sup>r</sup>.  
Dobryshin. on parle beaucoup de  
vous de plus. La nouvelle n'est  
pas confirmée, mais elle est vraie.

Amatin j'ai vu chez moi les affreux  
et l'ancien, qui est un véritable  
vrai Italien.

1 hour. j'ai vu par son acte l'acte  
j'ai vu l'acte un long à mon frère  
Amatin. j'ai vu où il sera ac-  
tuellement. on me verra par à l'acte  
que l'inspiration y vient. Elle  
sera bien amable de la mort de son  
père. j'ai vu dit Bulow?

Voilà donc la souscription nationale  
partout. quelle incrimination par  
tout la marche de cette affaire!

j'ai vu savoir de bonne source que  
la réponse sera certainement amable  
qui de moi; j'ai vu l'acte d'arriver  
au budget pour ces magnifiques  
tous autres questions, Vieux, de  
nouveau.

il fait très chaud, j'ai vu

petite  
son la  
pour  
une fa  
malhe  
adieu  
mais  
j'ai vu  
mon co  
at aie  
un dit  
les m  
adieu  
les m  
cette p  
un bon  
amhar  
j'ai vu  
adieu

petites affaires diplomatiques. Et  
mon sang pour si ce n'est rien  
pour la petite tracasserie. Elle  
me fait presque l'effet d'une  
malheureuse.

Adieu, mon maître pauvre l'été.  
mais votre journal m'excite à  
vous remercier, et je vous envoie  
je n'ai rien, absolument rien à  
vous envoyer. Le temps si agité  
a été défait de tout, mais il  
me dit par d'après. On dit qu'il  
arrivera très belle saison.  
adieu adieu.

Le comte Wornatzki qui est à Londres  
est un grand seigneur et un  
un bon vivant. il était à notre  
ambassade à Londres et y est resté  
pendant nos deux premiers années.  
adieu.